

colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

A

Boutroux

Herbart et Fichte

juillet 1879



B

1/2 La q. Post kantienne.

Jacobi Fichte Herbart.

De K procedent Fichte et Herbart. Parmi
les adversaires du criticisme, le seul impor-
tant est Jacobi.

Jacobi 1748 - 1819 oppose au p.dv.
Critique de Glaubensphilosophie. Il
accorde que les idées Sup. de la raison ne
peuvent se démontrer: mais le caractère
est précisant: l'essence du divin. se dépasser
l'entend: il n'existe qu'un sang - la foi ou
le. immédiate. Il croit trouver d le
Seulment cette certitude absolue référé
à la raison de curiosité et accorde sous
visière à la raison pratique -

Fichte 1762 - 1814. abolit le dualisme
qui faisait subsister K. le moi theor:
était en son sein du moins dépendant du
moteur ext. ayant besoin d'un donné: le
moi pratique dominait le monde extérieur
en d'autres termes le moi était à l'égard
de l'objectivité tantôt réceptif tantôt

1w



Un fronton. Fichte donne des limites à
la R. pratique en considérant la raison
comme exclusivement pratique quant à son
essence : faisant de son mode théorique
recevoir une simple limitation de son
activité, limitation posée par la raison
elle-même. Il n'y a point pour la raison
d'autre objectivité que celle qu'elle doit
créer elle-même. La volonté ne connaît
qu'un Sollen et non un Sein. Le mot
Sein est rayé de la métaph. de l'absolu.
C'est un relatif. Le Ding an sich
disparaît. La Raison de Fichte, c'en
est que de l'aveu de K lui-même ce D.a.S.
est incompréhensible : mais quand on ne
peut connaître en aucune façon le quid
d'une chose on ne peut donc aucunement
savoir qu'elle est. Alles was ist ist
Ich.

Cet idéal. subj. devient obj. avec
Schelling et absolu avec Hegel.

En même temps le kantisme donnait
à Herbert le point de départ de la
g. réaliste d'Herbert. Il procède de

2v



3
K: plutôt subjectiv. que object. historique
non logique. Il occupe une position
isolée d. la p. moderne. Se rattache aux
classés, à Platon à Leibniz. n'est pas
un anneau de la chaîne.

Son p^{re} vue est kantien en un sens. Il
voul d. la p. une critique et une élaboration
de la connais. subjective: il veut une
part du syst. - Mais il se sépare en
disant que la sc. consiste à éliminer
cette part du syst., à redresser les ccpts.

Il définit la p. de Bearbeitung der
Begriffe Logique Metaph. Esth.

La Logique a p^{re} objet Deutlichkeit der
Begriffe: l'en clarifier à qui le rend obscur.

La Metaph. — Berechtigung der Beg.
redressem^t des ccpts: Constaté des Contradictions
dans les Concepts et cherche à les en
débarrasser.

L'Esth. (avec morale) — Ergänzung
des Begriffe durch Werthbestimmung.

C'est la Metaph. la partie la plus
importante.

3v



ⁿ La Log. ne diffère pas de celle de K
quant aux principes.

La métaph. a de très remarquable
qu'elle maintient absolument le principe
exclusi medii. Les cepts donnés renfer-
ment des contradictions. D'après Herbert
et Hegel sont d'accord. Mais Hegel
voit dans ces contradictions, la loi même
de l'état commun des concepts: la
contradiction est le signe de la réalité
concrète -

Herbert considère cette φ. comme
empirique, si en tenant au donné, comme
une physique - La φ. commune quand
on s'efforce d'épurer les cepts. et d'é-
liminer les contradictions - P Herbert
c'est éliminer l'élément subjectif - C'est
des rapports établis par le sujet qui
vient la contrad. L'état en lui-même
est position pure et simple: unid. et
rapport est subjectif

3 points de cette origine. cohérence
changement moi.



45

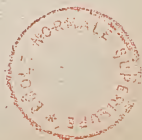
4) L'Idée consiste d'une chose une
ayant plusieurs qualités. A ce
contrad. être la Critique substitue
une pluralité d'être simple, à chacun
desquels appartient une qualité simple.

Le change consiste d la transfor-
mation d'une chose d'une autre. Il
faut substituer la Selbsthaltung
ou résistance à l'action perturbatrice
d la relation de subst. simple.

Enfin le moi est double et contra-
dictoire: sujet et objet. Il faut résoudre
le moi en 2 éléments: ensemble de
représentations, aperçues et ensemble de
rep. — apercevantes: mais la pério-
de mutuelle prouve la simplicité de
l'âme, comme leur support. Cf. Platon.
le gd et le petit.

L'Esth. consiste simple à fonder
des jugt sur le plaisir et la peine liés à
certains états. Les jugt esthétiques résultent
de nos jugt naturels sur les actions, suivant
notre sentiment (considéré comme donné
et simple, non analysable).

50



6/11 Fichte.

2 formes:

1. philos. 2. plus mystique et religieuse

La 1^{re} est contenue dans la Wissenschaftslehre -

2 parties { théorique Wissen -
pratique Doctrines du droit
- des mœurs
- de la religion.

10 Partie théorique

K. avait la Ch.-cs. p. inconnue et redon.
Fichte rapporte à l'esprit lui-même
l'action que K attribuait aux choses sur
l'esprit. Le moi existe seul et ce que l'on
croit la limitation de l'esprit par autre
chose est du ego. Selbstbeschränkung
des Ich -

Reine: St. the exp. on l'homme Ich et
Ding - lequel des 2 doit être réduit à l'autre?
Si on fait abstraction du moi on obtient
das D. a. S. et alors les Vorstellungen sont
les produits de l'objet. Si on fait abstraction
de l'objet on obtient das Ich an sich

6v



✓ Dogmatisme, idéalisme - Inconcevable
et un traitement impossible. Il faut opter.

Idealisme En effet.

1^o. Le moi apparaît d la conscience. C.P.A. est une pure invention, car la conscience ne donne que des choses senties.

2^o. Le Dogmatisme explique la Vorstellung par un Gegenstand. Il parle de qq chose qui n'est pas d la conscience - mais ce qui n'est pas d la conscience ou l'être ne peut produire que l'être et non pas Vorstellen.

Donc l'Ideal. peut seul être le vrai.
On retrouvera la le Cogito de Desc.
Comme lui, Fichte s'est demandé, qu'en
ce qu'en ne peut pas éliminer. et a répondu
Comme lui, le sujet - l'condition de H le
vrai. Le princ. de la condition de l'être la
c. Desc. a identifié du premier coup
Cogito et Dieu. Fichte continue l'évolution
idéalist. - et après lui Sch et Heg.

Fichte s'efforce de distinguer radicalement
le sujet, le seul fait absolu de l'objet

72



8 / en disant qu'en lui. Il n'y a point de
mais une ^{seule} Handelt. Ce n'est pas une
chose constante (Spinoza) un être (Descartes)
mais action. Il est bon le seul fait qui
soit en même temps un principe: mais il
est du même coup. Ici généré, un Handel
non un Sein. Les autres faits sont
les objets Sein - Contingents, créés par
lui.

Les formes de cette action doivent être
deduites de son essence. Le but de
Feyel du moi doivent être deduits les caté-
gories. K a fait avancer la doctrine
des catégories, les a précisées, coordonnées,
systématisées. Il a même essayé de les
deduire, mais on leur a donné qu'une
nécessité coordonnée, parce qu'il qu'il
les a deduits de la possibilité de l'Être
qui n'est pas nécessaire. 2. faute de K.

1°. On ne voit pas pourquoi l'intelligence
doit agir suivant les catégories plutôt que
suivant d'autres. Mais on lui donne pas
essentiels.

2°. Comment l'objet lui-même se produit-il

80



9) Il faut déduire du moi et les princ. de
l'intelligence et l'objectivité.

Nous aurons à déterminer

- 1 les principes de l'intelligence
- 2 Deduction des catég. et de l'objectivité
- 3 Fond^t de la science des Praktischen -

Cette doctrine fichte la croyait conforme
aux pr. de K. Il faudrait remarquer 1797
que si la Crit. de R-P. contient des
passages au K considérés des ~~st.~~ causes par
une chose ext. comme la condition de la
pensée empirique, en revanche on y trouve
beaucoup + de textes où il est dit qu'il
ne peut être question de l'action d'un objet
transcendantal existant hors de soi.

Fichte conclut que le fond^t des st. ne
peut être entendu que comme un Poser
sedanken, pur^t idéal.

Souit de vue - ~~E~~



Il consiste à poser le moi comme
pr. et à en déduire le reste. Ce n'est
pas Das einzelne Individuum, c'est
de Allgemeine Vernunftigkeit, distingué

92

10/ de l'individuelle.

Le schem le cadre de exposition, la methode?

D'un manien abstract la forme de
du Wess-ich. coix ein oberster
Grundsatz. Certain par lui meme. La
Legitimite ne peut en etre prouvee que
par l'exp. Principe auquel elle se. peut etre
ramenee sera le vrai. Ce sera la these.
Ortu a 1^{er} pr. absol^{te} incond^{itionne}, 2
autres pr. possibles l'un Conditionne quant
à son contenu incond. quant à la
forme - l'autre umgekehrt.

Donc 3 principes: le 2^e opposé au 1^{er}
et les 2^e premiers engendrent le 3^e. En
effet - le 2^e est conditionne - - -

Comment cela s'applique-t-il au moi.

Le 1^{er} pr. absolu part du moi

Le 2^e oppose un nicht Ich

Le 3^e pose le moi en reaction contre le
nicht-ich. le moi se retrouvant et
surmontant l'obstacle -

Cette methode est comme + tard celle de Hegel



1000

11. Union de synth et analy. Fichte d'une
grand synthese. Il cherche par analyse
les Contraires. et il réunit les Contraires
d'un 2^e Synthèse plus déterminée que
la 1^{re}

Cette meth. permet à Fichte de
deduire les catégories, les Grundbegriffe
a priori au lieu de les déterminer d'après
l'empirisme comme avait fait K. lui même.

3 parties.

I. R. de l'ensemble de la W. Lehre.

II. Fond^t de la sc. theor.

III. Fond^t de la sc. pratique.

I

1^{er} principe absol^t ^{et son contenu.} per inconditionné
quant à sa forme ~~et contenu~~. Ne satisfait
que s'il exprime l'action, Condition de la
Cause. C'est le pr d'identité $A = A$ Subsiste
quand on élimine toute la détermination
empirique de la cause. C'est un fait
de cause universell^t reconnu - mais pas
conditionné comme les autres. Il est, en
tant qu'action libre, un inconditionné.



Mw

22/ Il ne signifie pas que A est: mais que A est, il est. Il ne s'agit pas du contenu d'abord
Mais seul: de la forme. Inconditionnel
quant à la forme - et cela est possible dans
les termes. Si A est, il est. Il est hypothé-
tique quant à son contenu, non quant à sa
forme.

Comment obtenir inconditionnel de forme et
contenu?

Il faut poser au lieu de A ich. Or cette
transformation est légitime car la liaison de
sujet ~~et~~ prédicat de $A = A$ est posée
à la fois ^{et par} le moi. $A = A$ devient
 $Ich = Ich$ inconditionnel quant à la
forme et son contenu, on pourra dire
 Ich bon. C'est la légitimation de Cogito
ergo sum de Descartes.

Le moi se pose lui-même, et il est grâce
à cette action même. Es ist nur weil es
sich selbst gesetzt hat. Es ist das
Handelnde und das Product des Handelns.

Résumé:

2 pr. $A = A$ pr. loi de l'identité.

125



13/2 Ich = Ich = Ich bin. Catégorie mêlée de la vérité. C'est le second qui a donné au premier son intérêt, la valeur, qui l'a réalisé.

C'est du moi commun sujet absolu qui procèdent de la catégorie

2^e pr - Cond. Contenu incond. forme. Commun le 1^{er} = fait de la cons. empirique non $A = (\text{nicht} = A)$ Inconditionné quant à la forme: action Ich: Conditionné quant à son contenu parce que p. que non A puisse être posé, il faut que A ait été posé. Or le 1^{er} pr. $A = A$ est une position ein Ichem: Or le 2^e est ein Gegensetzen. - Or le 1^{er} la matière est A supposé commun, puis Ich - posé nécessaire. donc C'est le moi seul qui comporte une opposition nécessaire. Ce qui est nécessaire opposé au moi est donc nécessaire le nicht - Ich.

C'est le 2^e fait de la cons. empirique. Le contenu de A qui appartient au moi doit appartenir au non - moi.



13v

^{1^{re}} / De ce 2^e princ. résultent

1^o Loi log. de la Contradiction.

2^o Au p^r d'une métaph. Si on fait abstraction de l'action déterminée du jug. Je ne considère que la forme c'est la conclusion de l'opposition au non être. la catégorie de négation

3^e principe Cond. quant à forme inc. g. a cond. Saque entier^t démontrable déterminé par 2 principes. L'approcher du demain ou A peut être démontré.

Les prop^s précédentes déterminent l'objet de l'action mais non la solution. Elle est due à l'insistance de la raison. La tâche du 3^e princ. consiste à lever la contradiction des 2 premiers. D'une part le moi est entier^t supprimé par le non moi - d'autre part le non moi n'est positif que d le moi - le moi est supprimé et non supprimé. On aurait non $A = A$ cette contradiction menace d'abolir l'identité de la chose. perd^r de notre science. V. lever la contradiction il faut trouver

142



un 1, un terrain nouveau ou le 2
principe se réconcilient. Com^e pense
à la fois l'être et le non être? En le
stimulant l'un par l'autre. 28. Choschi
et die Schranken. Voilà l'action que
doit accomplir le moi pour fonder le 1^e
principe.

Il ne donne donc la cat. de Muschränkung ou Bestimmung. En même temps n'est donné la catégorie de quantité: Car l'unité est vier en partie Jun Weis.

Il est journal en outre un pr. logique. Si
on fait abstraction du contenu déterminé
ich meht ich p ne laisser subsister
que la forme de la union de contraires
on obtient le pr. logique de la Raison:
 $A \text{ zum Weil} = \text{non } A \text{ et non } A \text{ zum}$
 $\text{Weil} = A$. Une chose est la raison d'une
autre en tant qu'elle présente une identité
partielle avec elle. La raison est d'une
part. Beziehungsgrund et de l'autre
Unterscheidungsgrund en tant que chacun
de semblable est opposé à l'autre en
partie.

15v



16) Résumé des principes -

Je oppose d le moi au moi divisible au
non moi divisible.

Nulle q. ne peut remonter au delà de la
p. et la q. qui veut être quindliche doit
y remonter, et elle sera Wiss. It a qui
figure d le System de la sc. doit se
deduire de la, et le Syst de la Weissh.
elle même.

On peut lire de la p.

1^o Le moi se pose lui même comme
Unité par le non moi. - (Se comporte
comme Sujet Composé)

2^o — — — — — Le moi se pose
comme Unité par le moi (Se comporte comme
Sujet agissant)

Rhetorique et Pratique



Fond^{ts} de la sc. Théorique -

1^o Deduct des catégories

2^o Deduct - de l'object.

3^o Deduct. de la catég de Wechselstr.



16v

IV De Causalité

1^{re} C de Substantialité ^{anti-nomique}

La marche: poser des ~~antithèses~~ par
analyse - les concilier par synthèse.

1^{re} Définition de l'Objectivité. intéressante.
On peut parler de cept de Causalité ou
de Substantialité. - Si le 1^{er} Cas le
pater du moi pose une activité du non
moi, et la différence du pater est de
l'agir est qualitative. - Si le 2^e on
aboutit à une différence quantitative -
et le non moi passif ~~à pater~~

La 1^{re} partie donne idéalisme dogmatique
2^e — — — — —

Leu cherche un idéalisme moyen.

Idee essentielle: le moi tend à se
développer à l'infini. A un certain
moment d'une manière mystérieuse le moi
se heurte un Stoss au choc: le moi se
limite lui-même. Le dépouille d'une
partie de son activité, et la transporte
au non moi. Stoß begrenzend. Ce
que nous appelons Seinsende ne sont
que les ruptures de l'activité du moi



17v

§/r Essuyant d'un choc incompréhensible -
En formant la chose en soi de K. mais
p. H. interne.

De la la forme du sujet: imagination,
la cause - Leibniz - Cause - du
moi individuel - que veut assez tard.

III

§ Le. pratique

Même méthode - Contradictions
Synthèse - entre moi absolu infini et
moi intelligent fini. La solution est que
le moi infini détermine et final-abolit
le non moi qui est la cause du moi fini.

Philosophie pratique a un caractère
individualité abolie à la théorie de
Contrats. Sa relation est ramenée à des
relations entre personnes.



18v

192



19 v

202



200